Sergison Bates architects + Atelier Hart Berteloot + Richard Klein

La transition de la polychromie

P10 | QUARTIERS DE DEMAIN

Perspective 10

Sergison Bates architects + Atelier Hart Berteloot + Richard Klein

La transition de la polychromie

Équipe

Sergison Bates architects
+ Atelier Hart Berteloot
+ Richard Klein architectes
+ Atelier Jean Chevalier
+ Espace Temps
+ EVP Ingénierie
+ Becquart
+ Courtoisie Urbaine

Auteurs

Sergison Bates architects (Stephen Bates, Zhovana Khalwatyan, Caterina Malavolti, Matthieu Périn, Mark Tuff, Evelyne Vanhoutte), Atelier Hart Berteloot (Heleen Hart), Richard Klein

Contact

studio@sergisonbates.com
contact@hbaat.fr

Site

Caen, quartier Grâce de Dieu

Projet

Restructuration de l'immeuble Langevin, de son offre de logements, de son socle, et aménagement des espaces attenants

Lancée à l'initiative du Président de la République, la consultation internationale Quartiers de demain a mobilisé tout au long de l'année 2025 trente équipes pluridisciplinaires – architectes, urbanistes, paysagistes – dans dix quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'objectif : faire de l'aménagement et de l'architecture des leviers d'accélération des transitions socio-écologiques, revaloriser l'héritage bâti des quartiers prioritaires et engager de nouvelles méthodes de co-construction des projets avec les habitants.

Les Perspectives Quartiers de demain sont le fruit de cette immersion inédite. Réflexions situées, mises en perspectives et propositions concrètes – écrites par les concepteurs eux-mêmes – elles abordent les grands enjeux rencontrés au cours de la consultation : la réhabilitation des grands ensembles du XX^{e} siècle, l'aménagement par le paysage, le plaisir d'habiter son logement et son quartier, l'adaptation face au changement climatique, l'inclusion et la participation citoyenne, etc.

Les Perspectives Quartiers de demain constituent une mémoire vivante de la consultation internationale, fruit d'une année de mobilisation autour des quartiers prioritaires des politiques de la ville.

Proposition pour l'immeuble Langevin dans le cadre des Quartiers de Demain, équipe Sergison Bates architects – Atelier Hart Berteloot

La couleur de l'architecture

Dès les premières années de la reconstruction en France, la question de la couleur et de la polychromie architecturale est présente. Les avant-gardes de la fin des années trente voient dans le mot d'ordre de modernité porté par l'État reconstructeur la possibilité de développer des principes qui avaient été ébauchés entre les deux guerres. Plus largement, la présence de l'art dans l'architecture, la synthèse des arts est d'actualité. La naissance du Groupe Espace qui regroupe des architectes et artistes illustre très clairement cette tendance qui est introduite d'une manière progressive dans la question du logement.

Fondé en 1951 par André Bloc et Félix Del Marle, le Groupe Espace a un Président d'honneur, Eugène Claudius-Petit, et Bernard Zehrfuss et Fernand Léger pour vice-présidents. Le groupe entend développer la collaboration entre architectes et artistes, rejoignant en cela l'engagement de Le Corbusier en 1944 pour une « synthèse des arts plastiques », dans la continuité du Bauhaus et de l'Union des artistes modernes. Les revues *L'Architecture d'Aujourd'hui* et *L'Art d'Aujourd'hui*, créées par André Bloc, diffusent régulièrement la doctrine du groupe. La revue *L'Architecture d'Aujourd'hui* publie le manifeste du Groupe Espace. Des réalisations illustrant la synthèse des arts sont publiées dans les revues spécialisées, comme l'usine Renault à Flins (Bernard Zehrfuss architecte) pour laquelle la polychromie fut confiée à Félix Del Marle, artiste proche des néoplastiques hollandais. Un ouvrage fondamental du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB) est publié en 1961, dix ans après la fondation du Groupe Espace. L'ouvrage en question est le compte-rendu d'un colloque tenu à l'initiative de Jean Dourgnon[1]. Le colloque intitulé *La polychromie architecturale* rassemble un critique d'art (Guy Habasque), un architecte (Jacques De Bary) et plusieurs coloristes-conseils (Antoine Fasani, Jacques Fillacier, Bernard Lassus, Georges Patrix). Les références et illustrations des actes commencent par celles de l'avant-garde néoplastique et du mouvement *De Stijl* (le café *De Unie* à Rotterdam) pour ensuite figurer les tendances de l'utilisation de la couleur dans ses vertus thérapeutiques (Fernand Léger pour l'hôpital de Saint-Lô de Paul Nelson), fonctionnelles (la couleur dans l'usine), vernaculaires ou ornementales. L'image de la cité de l'Abreuvoir à Bobigny (Emile Aillaud architecte) est la dernière image choisie de l'ouvrage qui illustre une des phrases de Georges Patrix : *« il faut que nous repensions ce problème de la structure de l'urbanisme par la couleur ».*

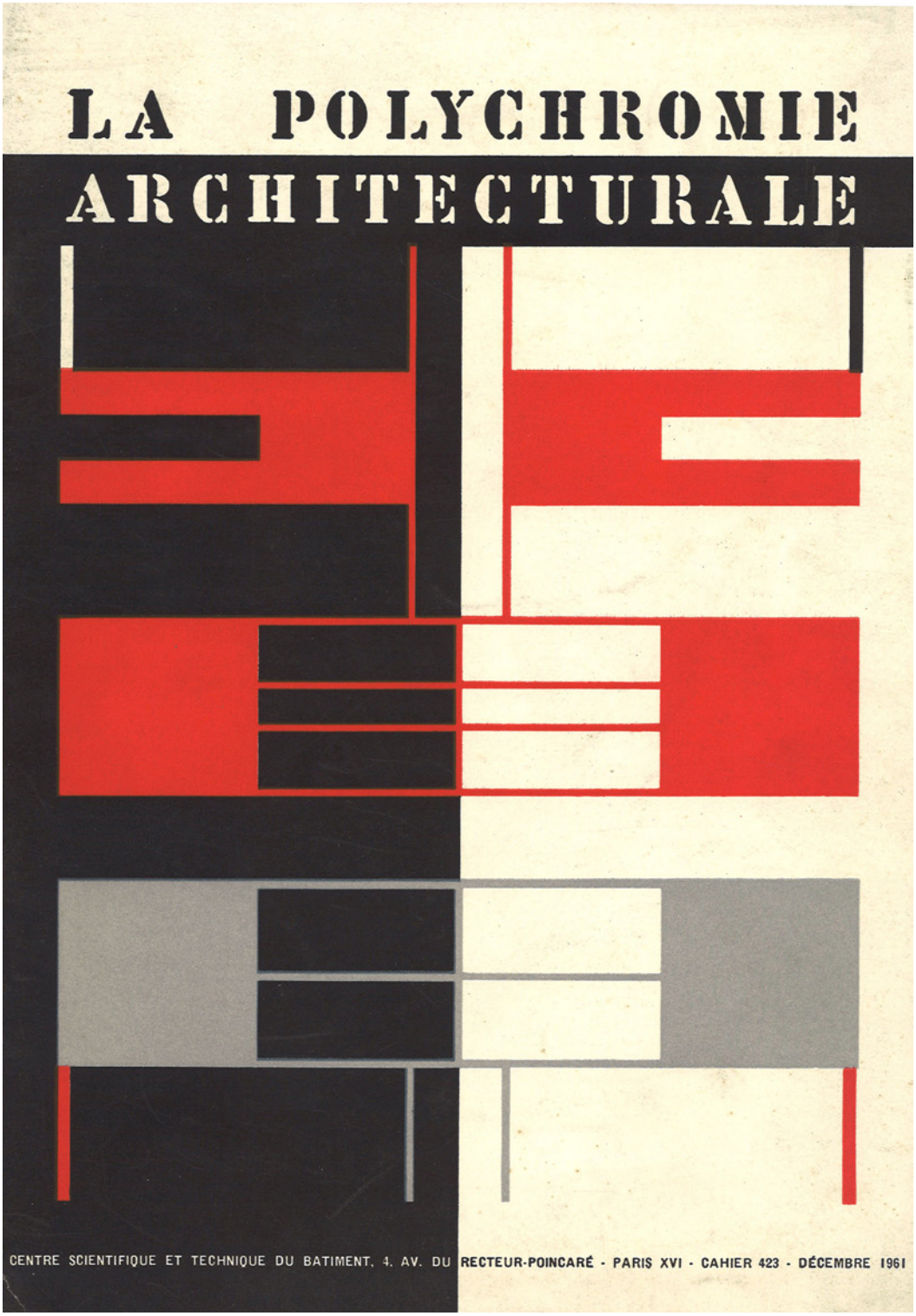
L'architecture de la couleur

Si pendant les premières années de reconstruction en France l'urgence des conditions de l'habitat ne permet pas à la question de la polychromie de paraître fondamentale, elle est introduite progressivement par les architectes du Mouvement Moderne (de Marcel Lods à Le Corbusier en passant par Georges Candilis). Marcel Lods choisit d'associer la préfabrication aux textures et parements de cailloux de Seine, qui donnent aux immeubles de logements collectifs des textures colorées ; Auguste Perret et son équipe au Havre choisissent pour les bétons armés les agrégats avec des nuances colorées et des traitements de surface, qui évitent l'uniformité ; Le Corbusier à Marseille combine les coffrages du béton brut avec la polychromie des loggias peintes. Cet usage de la couleur se généralisera avec la production de matériaux de second œuvre dont les caractéristiques chromatiques sont de plus en plus mises en valeur par l'introduction de la couleur dans les représentations photographiques des revues de grande diffusion.

Les parements de grès cérame, de pâte de verre, le Glasal et les produits verriers de toutes sortes sont utilisés en parement, en allège, en meneaux ou en panneaux pleins en apportant les variations plastiques conformes à l'art contemporain de la période. Ainsi, la composition des façades semble très fréquemment être inspirée par l'abstraction géométrique, et plus tard le cinétisme qui est aussi diffusé par les milieux artistiques.

Les composants usinés du second œuvre jouent dans les années 1960 un rôle de premier plan dans l'introduction de la couleur dans l'architecture des logements collectifs. Il est ainsi notable que l'industrie intègre la couleur dans ses productions industrielles destinées aux bâtiments : stores de toile, menuiseries, panneaux, rambardes apportent alors leurs touches polychromes aux structures et donc la variété aux architectures industrialisées.

1 Jean Dourgnon (1901-1985) est un éclairagiste, membre de l'Union des Artistes Modernes et auteur avec Marcel Boll de l'ouvrage *Le secret des couleurs*, paru en 1951.



Couverture de l'ouvrage de Bernard Lassus, Polychromie architecturale, CSTB, 1961.

Bobigny, Cité de l'Abreuvoir, Émile Aillaud architecte. Polychromie architecturale, CSTB, 1961, p. 43

Le procédé Estiot et la couleur, l'immeuble Langevin à Caen

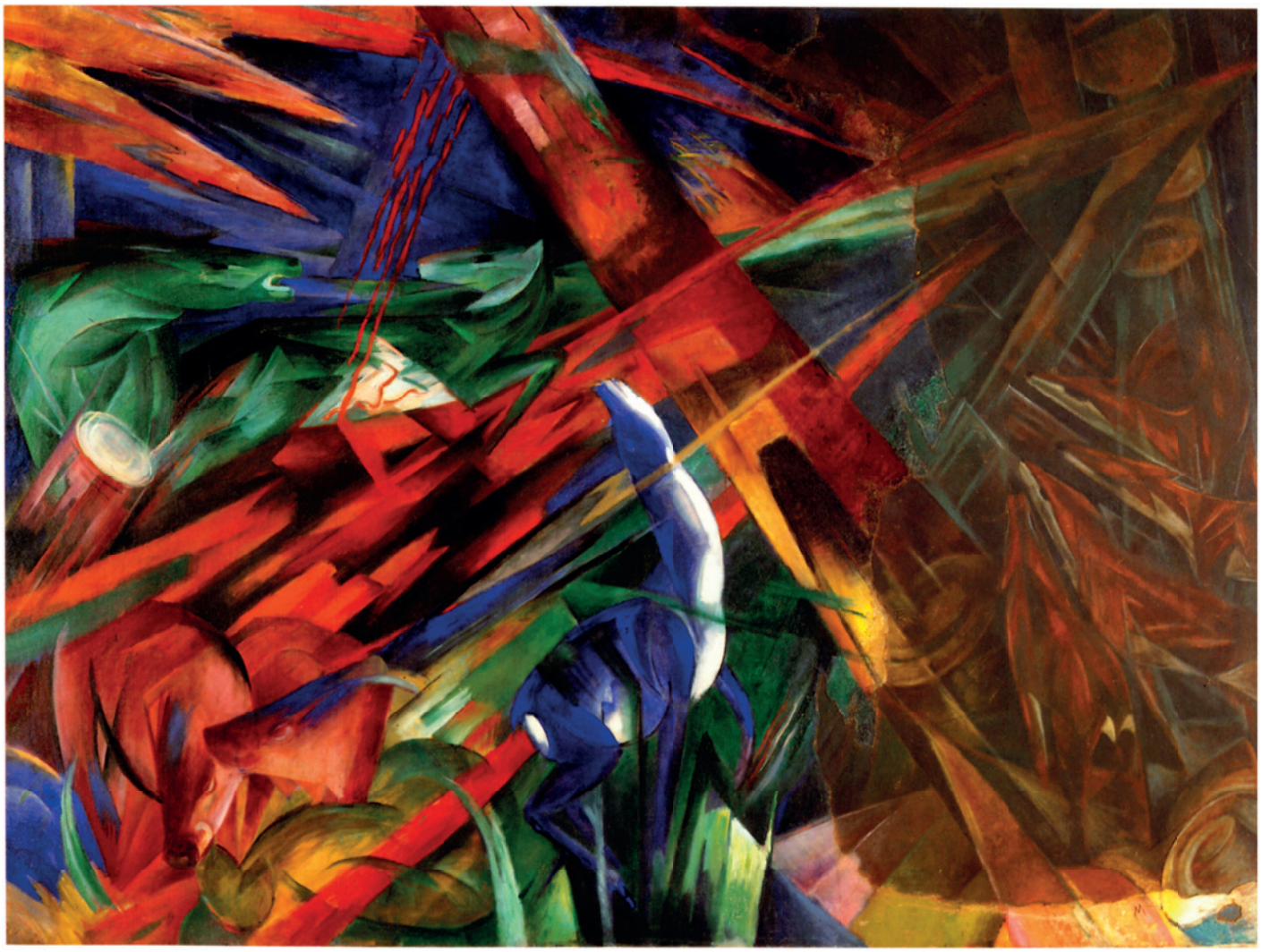
Afin de compenser la rigueur géométrique imposée par les dispositifs constructifs des grands ensembles, les architectes ont accordé une grande importance à la plastique des façades. Ils ont étudié particulièrement leur composition et ont très souvent eu recours à la couleur pour les rythmer et les personnaliser. Le procédé Estiot est concerné par cette tendance. Malgré son caractère industriel, il conserve une grande souplesse d'adaptation aux conceptions architecturales les plus variées, puisqu'il permet des effets de saillie, de lignes verticales ou horizontales, ou encore de combinaison des deux. Sur les façades, on peut obtenir des parements en béton brut de moulage ou leur incorporer, à fond de moules, des carreaux en céramique ou des éléments de pierre lamellaire ; on peut également obtenir des parements en grains lavés ou brossés, etc. L'architecture des façades Estiot est l'objet de multiples variations : panneaux en carreaux de céramique (La Courneuve, Caen), panneaux en béton brut moulé (Dijon, Avignon-La Croix des Oiseaux), panneaux avec incrustations (Avignon-Champfleury).

À Caen, même si la polychromie est mesurée, les panneaux préfabriqués des façades de l'immeuble Langevin présentent une finition en carreaux de céramique, placés en fond de coffrage avant coulage du béton. Il s'agit d'une finition économique qui, au-delà du procédé Estiot, est très souvent répandue à l'époque (Coignet, Camus, etc.). Les teintes choisies assurent un contraste : une couleur claire (beige), une couleur foncée (anthracite), mais relativement moins marquées que celles employées pour d'autres immeubles du quartier (camaïeu de bleus), ou d'autres opérations comme celle de La Courneuve. Les logements des premiers immeubles Estiot qui sont orientés plein sud nécessitent une protection solaire qui sera assurée par des stores extérieurs. Le store toile à conducteurs est choisi car il est efficace contre le rayonnement solaire, robuste, son encombrement est faible et son coût abordable. De couleur vive, il assure l'animation de la façade. À la Grâce de Dieu, les stores extérieurs qui semblaient être en matière textile synthétique étaient rouges et bleus et assuraient une polychromie en mouvement.

De la polychromie comme outil de compensation à un générateur de profondeur spatiale

La couleur en architecture crée un nouvel espace. Il faut donner au bâtiment, à la ville, une physionomie de joie. On ne peut concevoir l'existence des hommes sans une ambiance colorée.
BENOÎT VAN INNIS, artiste

Dans l'expression architecturale des ensembles d'habitations de la seconde moitié du XX^e^ siècle, la polychromie traduisait une vision d'une société claire et ordonnée ponctuée de touches colorées. La couleur était utilisée comme un moyen de rompre avec la rigidité induite par la répétitivité des systèmes constructifs, en apportant fraîcheur et singularité. Il faut faire fructifier cet héritage dans une situation qui a évolué. Si l'idée d'une société homogène et lisible, que la polychromie cherchait autrefois à exprimer, peut aujourd'hui sembler anachronique face à la complexité du monde contemporain, son potentiel projectuel demeure néanmoins pertinent. Il ne s'agit plus de mobiliser la couleur comme un geste totalisant cherchant à synthétiser cette complexité, mais plutôt de l'envisager comme un instrument discret, capable de participer à la fabrication d'ambiances spatiales situées, nuancées et sensibles. Cette approche entend réactiver la polychromie non comme signe d'un ordre idéalisé, mais comme outil opératoire au service d'une architecture attentive à l'expérience des espaces et à leurs usages.



Ce tableau de Franz Marc, Le Destin des animaux (Kunstmuseum Bâle), 1913, fut restauré par son ami Paul Klee après avoir été endommagé lors d'un incendie d'entrepôt en 1916. Klee le restaura et l'acheva en s'appuyant sur de vieilles photographies de l'œuvre originale. Mais, de façon significative, il ajouta une teinte brunâtre à la peinture afin de créer une variation évidente par rapport au reste du tableau. Ainsi, il compléta l'œuvre tout en la transformant, en y inscrivant son propre récit des changements survenus depuis sa création.

L'usage de la polychromie comme compensation de l'aspect technique du Crystal Palace par Owen Jones lors de la Grande Exposition de 1851.

Les Perspectives Quartiers de demain

Ylé
Ancrages locaux et pédagogie écologique

Atelier Marion Talagrand
L'approche de la micro-histoire

Obras
Bricolage et maintenance : retrouver le droit commun à la ville

Studio Gang
La Chaufferie, une infrastructure de soin

Lab705
Concertation et participation

Perrault + MBL architectes
Connecter les sols + Dédensifier de l'intérieur

La Soda + E. Bonduelle
De la machine à l'outil : pour une architecture conviviale

Devaux & Devaux
De la nécessité de l'équipement culturel dans la transformation des QPV : penser la relation dedans-dehors

Devaux & Devaux + Freaks + I. Chervet
De la réparation à l'habitabilité : méthode d'intervention sur le patrimoine bâti et paysagers des QPV

Osty et associés
De l'accompagnement des usages dans l'espace public

L'Anton & Associés
Dessiner le temps

L'Anton & Associés
Du « sauvage protégé » à la ville-écosystème programmée

Ylé
Du trottoir à la cour d'école : la ville à hauteur d'enfant

Alep paysagistes
Eau et trame bleue

l'AUC
Espaces ouverts contre espaces verts

Atelier Marion Talagrand
Les espaces publics à intensité variable

Agence Traverses + Estudi Martí Franch
L'existant – L'attendu et l'inattendu – L'imprévisible

LIN
L'exosquelette

Sara de Gouy + Vurpas
Fabriquer la ville à hauteur d'enfants

Syvil architectures
Faire coque neuve : construire pour le changement

Studio Gang
France & États-Unis : Regards croisés sur les quartiers prioritaires

Ilex
Gestion commune

Syvil architectures
Grands ensembles et programmation

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
Habiter par les meubles : une lecture de l'espace domestique

Folléa-Gautier
Justice nourricière dans les quartiers populaires

51N4E
Maintenir et prendre soin

XDGA
Manifeste du vide

dadour de pous
Mettre en relation

Cathrin Trebeljahr
Ouvrir graduellement l'école sur le quartier

Ilex
Un parc pour et avec les enfants

Agence Réseau(x) + Vurpas
Le paysage contemporain : Vers un es-parc public généralisé

Cathrin Trebeljahr
Penser la cour de récrée

BASE
Une pièce en plus

La Soda + E. Bonduelle
La place des enfants dans la « pensée collective » et l'espace public dans les QPV

LIN
Le podium productif

Batlle I Roig
Politique de l'eau

Batlle I Roig
Politique des nouvelles centralités

l'AUC
Pour des quartiers hospitaliers

h2o
La préfiguration

Topotek1
Principes d'intervention minimale

Perrault + MBL architectes
Programmation en vases communicants et agilité des usages

Osty et associés
Les qualités du vide

Folléa-Gautier
Refaire quartier par le vivant

Atelier du Rouget
Régénérer Lodève en ville éponge

Lab705
Rénover avec et auprès des habitants

51N4E
Renverser le regard

Topotek1
La requalification de l'espace

Paola Viganò
La révolution des structures faibles

dadour de pous
S'acclimater

Raum404 + Estran
S'adapter

Paola Viganò
Se rematérialiser : une ville pensée par le corps

grue + XDGA
Le sol comme récit

Atelier du Rouget
La soustraction positive

Obras
Sur les synergies d'usages et la constitution de l'espace public

Estudi Martí Franch
Transformer la ville avec les brigadistes jardiniers : un projet pour les lisières naturbaines

---

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
La transition de la polychromie

Alep paysagistes
Vers des nuits bienveillantes pour les quartiers de demain

BASE
La ville des enfants

h2o
Vivre avec les saisons

Raum404 + Estran
Zéro déchet

Comité des partenaires du programme

- Cité de l'architecture et du patrimoine
- Banque des territoires
- Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)
- Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU)
- Union sociale pour l'habitat (USH)
- Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA)
- Fédération française du paysage (FFP)
- Association des maires de France (AMF)
- Club Ville Aménagement
- Intercommunalités de France
- Réseau National des Centres de Ressources Politique de la Ville
- Ville & Banlieue
- France Urbaine
- Réseau national des aménageurs (RNA)
- Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (FNCAUE)
- Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU)
- Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MICQP)
- Comité d'histoire de la politique de la ville
- Institut de la concertation et de la participation citoyenne (ICPC)
- École du renouvellement urbain (ERU)
- Efficacity
- France Ville et Territoire Durable

Retrouver l'ensemble des Perspectives Quartiers de demain
sur www.quartiers-de-demain.archi.fr

Contact : quartiers-de-demain@developpement-durable.gouv.fr

978-2-488069-17-5

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

epau

Tour Séquoia
1 place Carpeaux 92055
La Défense Cedex
Tél. : +33(0)1 40 81 93 27
epau.fr
quartiers-de-demain.archi.fr

Fruit d'un dialogue interministériel, le programme Quartiers de demain est porté par le ministère de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation, le ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature, le ministère de la Culture, le ministère de la Ville et du Logement. Il est conduit par le groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains, en partenariat avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la Cité de l'architecture et du patrimoine, la Banque des territoires et le Conseil national de l'ordre des architectes.

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Partenaires

ANRU Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

anct agence nationale de la cohésion des territoires

BANQUE des TERRITOIRES

ORDRE DES ARCHITECTES

CITÉ ARCHITECTURE & PATRIMOINE